

« *VOIX, etc.* » par Jean-Pierre BOBILLOT
dans la revue l'INTRANQUILLE n°26

On se souvient du survolté *Pauvre Baudelaire* (Les doigts dans la prose 2015 : v. *Cahier Critique de Poésie* #31-2), et plus encore (surtout pour moi !) du déRATé *Banquet de plafond* (Tinbad 2018 : v. la présente chronique §102, *L'Intran* n°15), bientôt addendé d'une (mince !) *Sédition* (Tinbad 2021).

On ne badine pas avec est le dernier en date de ces ouTRAgeuX piRATeXtes qui n'hésitent pas à eXhiber leurs l e t t r e s et t i t r e s de bassesse et à faire rendre gorges dévoyées sur le chant du signe (sans révérence, s'il vous plaies !) à toutes les références qui viendraient encore à bouger dans les recoins les plus obscurs de tous les bouges et de toutes les bibliothèques d'ici et d'ailleurs (enfer compris, d'ailleurs).

Sous-titré « La DeuXième Année d'AriThmétique / d'Aride MÉTRIQUE » et *dis-qualifié* de « *Manuel à l'usage des primaires, des pouêtes et des pitres* », il ne s'en avère bientôt pâmoins d'une lecture, voire « d'une relecture luxure-riante », grasse à et en débit d'une misenpages-et-enlignes quasi acrobatique (plus-que-MauriceRochesque !) et d'une déferlante (pas lente) de calembours, jeux de mots et de l e t t r e s, des plus RATfinés à ceux qu'il CONvient (d'ordinaire) d'éVITer. Ainsi, justement, à propos de savantes *références* poétiques : « ecce l'momo : “un trou sans fi(°)n !” Ou l'Artoto Rimburnes ! » (plus-que-Verheggenien, hein ?) J'en passe et de plus savoureuses, comme dit la 4^e de couv. : « Car, s'agissant de littérature, “le plaisir est toujours textuel” ! »

Le tout, mirifiquement rehaussé, et scandé, par les « trente-huit planches [très-]originales [et colorées] de Jean Marc Pontier » : comme autant d'enluminures pour livre d'heures d'une espèce (le livre, les heures, les enluminures...) ouTRAgeusement pARTiCULière...

Jules Vipaldo, *On ne badine pas avec*, Tinbad, janvier 2024 : 148 pages, 23 €.